

Jean-Louis Major. *Mailles à l'envers*. Contes. Montréal: Fides, 1999.

Ce recueil réunit onze contes mettant en scène des originaux et des détraqués, comme les appelait jadis Louis Fréchette. C'est qu'ils jurent, par leur présence, sur le paysage, ce qui n'empêche pas leur entourage de les bien accepter. Ce peut être un artiste qui ne complète aucune œuvre et qui ne se prête pas aux manigances des gens au pouvoir; ou un habitant qui tient tête au curé du village qui le traite tour à tour de théologien, de protestant ou d'athée parce qu'il se pose des questions sur les commandements de l'Église. Dans "Le manchot et la richette", une jeune fille riche tombe éperdument amoureuse d'un infirme, la coqueluche de toutes les femmes du village avant de mourir dans les bras de la richette, comme Roméo dans ceux de Juliette.

Malgré ce rapprochement que fait l'auteur, tout le livre semble écrit froidement comme un traité des passions qui les exclut pour les besoins de l'étude. Peu ou prou de passion, mais de belles images comme celle-ci qui me servira de mot de la fin: "... il habitait de l'autre côté de la rivière, là où elle replie le bras pour y laisser dormir le village" ("L'artiste", p. 10-11).

Pierre Karch
Université York

Micheline Cambron (sous la dir. de). *Le Journal Le Canadien. Littérature, espace public et utopie 1836-1845*. Essai. Montréal : Fides, col. "Nouvelles études québécoises", 1999.

Micheline Cambron, "professeur de littérature à l'Université de Montréal et directrice du Centre d'études québécoises de cette même université", a réuni dans *Le journal Le Canadien*, des textes de Frédéric Charbonneau, Jean Coutin, Isabellé Décarie, Louise Frappier, Rachel Lauthelier, Chantal Legault, Marie-Paule Rémillard et Christine Tellier.

Sa thèse est relativement simple : même s'il n'existe pas d'ouvrage proprement utopique au Canada français avant 1836, on ne peut nier le fait que, dès cette date, on voit bien que certains auteurs, dont ceux qui publient dans *le Canadien* connaissent directement ou indirectement *La meilleure forme de Gouvernement* de la communauté politique et la nouvelle île d'*Utopie* de Thomas More. Pour ceux qui n'auraient pas lu cet ouvrage, M. Cambron, dans l'introduction au présent essai, en fait une excellente présentation qui nous montre jusqu'à quel point la structure est liée étroitement aux idées. De là, elle passe aux *Paroles d'un croyant* de Lamennais, livre qui a largement circulé au Canada, à l'époque, et qui eut certainement une grande influence sur la pensée des auteurs d'ici. Tout ce développement nous conduit au *Canadien* qui, sous la direction d'Étienne Parent, défendait